
La lune, les marées, les vents et les trois parties du monde : repenser la fabrication et la diffusion d'un diagramme cosmologique à travers les réseaux de manuscrits (IXe-XIe s.)

Julie Richard Dalsace*^{1,2}

¹LAMOP – UMR 8589 – France

²Université de Tours – Université de Tours, Université de Tours – France

Résumé

Dans les premières décennies du IXe siècle, des scribes et des érudits de l'abbaye de Fleury élaborent un nouveau diagramme cosmologique (Figure 1). Ce dernier permet d'expliquer la concordance entre le cycle lunaire, les marées et les vents qu'expose Bède dans le chapitre 29 de son *De temporum ratione*. L'explication de ce phénomène physique implique une chaîne de causalité allant de l'intérieur vers l'extérieur. Au centre, une *mapa mundi* schématique montre les trois parties du monde. L'oecumène est entouré par une bande d'air où sont inscrits les noms de huit vents. Les données tabulaires du cycle de la lune et des marées sont ensuite représentées sous la forme de cercles disposés autour de l'océan et des vents. Quatre médaillons situés aux quatre extrémités du diagramme indiquent les phases de la lune. Ce diagramme de la concorde des marées et de vents a déjà attiré l'attention de plusieurs historiens et historiennes en particulier celle de Barbara Obrist et Faith Wallis(1). Mais les modalités de son élaboration puis de ses transformations lors sa transmission durant le haut Moyen Âge n'ont pas encore fait l'objet d'une étude complète. Or, ce diagramme connaît un certain succès entre le IXe et le XIe siècle puisqu'il se rencontre dans au moins dix-sept manuscrits de compilations compustiques et cosmologiques que j'ai pu recensés.

La mise en série des manuscrits montre que ces diagrammes ne sont pas toujours identiques et qu'ils n'occupent pas la même place et la même fonction. Ils sont souvent insérés dans des séries de textes et de figures très mouvantes qui fonctionnent comme des albums d'images qualifiés par Faith Wallis d'"album de science". Ces diagrammes ne combinent pas toujours les mêmes éléments. En se les réappropriant, les copistes les ont parfois modifiés. C'est à travers ces innovations que peut être perçue la fabrication d'un savoir cosmologique sur les marées et sa figuration. Pour saisir ces variations, il est possible de puiser dans les analyses réticulaires qui se répandent dans les études des circulations des manuscrits et qui par exemple ont été récemment mises en œuvre par Octave Julien ou Gustavo Fernandez Riva(2). Je considère que deux manuscrits comportant des diagrammes qui figurent les mêmes informations peuvent être reliés. Cette relation devient un indice pour repérer, quand ils sont connus, les institutions ou les copistes qui partagent des savoirs cosmologiques et mobilisent les mêmes outils pour les penser, les figurer et les mémoriser. À l'aide de cette méthode, je mettrai en évidence les différentes versions des diagrammes de la concorde de la lune et des marées qui ont été élaborées au cours des IXe -XIe siècle. Je montrerai aussi les réseaux qui ont favorisé ou non leur diffusion. Je mesurerai notamment le rôle de l'enseignement d'Abbon, écolâtre

*Intervenant

puis abbé de Fleury dans la transmission d'une des versions de ce diagramme à partir de la fin du Xe siècle. Cette communication cherche ainsi à repenser l'élaboration et la circulation des savoirs cosmologiques à travers les diagrammes et les réseaux de manuscrits.

(1) Barbara OBRIST, " Les tables et figures abboniennes dans l'histoire de l'iconographie des recueils de comput ", in *Abbon de Fleury : philosophie, sciences et comput autour de l'an mil. Actes des journées organisées par le Centre d'histoire des sciences et des philosophies arabes et médiévales, CNRS, EPHE, Université Paris 7, (avril 2002)*, Paris, Cahiers du centre d'histoire des sciences et des philosophies arabes et médiévales, 2006, p. 141-188 ; Faith WALLIS, " Mss/9605: An Eleventh-Century "Science Album" ", in Samuel GRAS et Anne-Marie LEGARÉ (éd.), *Lumières du Nord: les manuscrits enluminés français et flamands de la Bibliothèque nationale d'Espagne*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2021, p. 19-72.

(2) Octave JULIEN, " Délier, lire et relier. L'utilisation de l'analyse réseau pour construire une typologie de recueils manuscrits de la fin du Moyen Âge ", *Hypothèses*, 19, 2016, p. 211-224 ; Gustavo Fernandez RIVA, " Network Analysis of Medieval Manuscript Transmission: Some Basic Principles and Methods ", *Journal of Historical Network Research*, 3, 19 novembre 2019, p. 30-49.